

le corps ce drap, que le doucheur lui applique en l'enroulant et en le serrant autour des extrémités inférieures. La tête doit être laissée entièrement libre. Le malade, prenant à pleines mains les parties du drap qui se trouvent au-devant de lui, se frictionne lui-même la poitrine, l'abdomen et toutes les parties antérieures du corps ; pendant ce temps, le doucheur frictionne à plat avec la paume des deux mains le dos les lombes et les membres inférieurs. Les pieds nus du sujet devront reposer à terre et non sur la partie inférieure du drap, pour ne pas empêcher la réaction de se produire du côté des extrémités inférieures.

La friction sera pratiquée pendant au moins cinq minutes, jusqu'à ce que la peau devienne chaude et que le drap lui-même s'échauffe. Aussitôt la friction terminée, on remplace le drap mouillé par un autre, sec et rude, avec lequel on frictionnera de nouveau le malade pendant quelques minutes. Après quoi celui-ci s'habillera à la hâte et ira faire une promenade en plein air, de façon à favoriser la réaction ; s'il ne peut marcher, on pratiquera le massage ou on conseillera le repos au lit.

Chez les malades qui ont de la tendance à la céphalalgie, on mettra une compresse froide sur la tête, avant l'application du drap mouillé, et on pourra également leur faire mettre les pieds dans l'eau chaude pendant toute la durée de l'application.

La première impression du drap mouillé est pénible ; le patient éprouve souvent de la suffocation ; il y a un arrêt momentané de la respiration, suivi d'inspirations rapides et profondes ; on constate un ralentissement du pouls (Pleiniger). La peau rougit bientôt sous l'influence des vaisseaux périphériques dilatés, et l'afflux du sang à la peau sera d'autant plus considérable que la température du corps aura été plus élevée avant l'application du drap mouillé ; c'est pourquoi il est utile de pratiquer auparavant une préaction par l'exercice musculaire approprié, ou bien encore de subir le drap mouillé le matin, dans sa chambre, au sortir du lit. En somme, les effets du drap mouillé sont identiques, mais en proportion moindre, à ceux de la douche ; ce sont des effets excitants au niveau de la peau, c'est-à-dire *révulsifs*, décongestifs, et *toni sédatifs* relativement à l'ensemble des fonctions organiques, ainsi que toutes les applications d'eau froide.

Ce drap mouillé rendra souvent des services au début d'une cure hydrothérapique, chez les sujets délicats, car il n'entraîne pas une grande perturbation dans l'économie ; on pourra même, chez certains, très sensibles et ayant des tendances à l'oppression, commencer par un demi-drap sur la moitié inférieure du corps seulement.

Le drap mouillé donnera de bons résultats dans des cas légers d'ané-